

LE SITE MÉSOLITHIQUE DU BRENN HAG À KELMIS

Le site concerné se trouve sur la commune de Kelmis-La Calamine (anciennement Hergenrath), dans le bois du Busch Brand au lieu-dit *Brenn Hag*, à 400 m au nord de la sablière prospectée par J. Leclercq en 1966 et à 900 m au nord-ouest de Flönnes, prospecté par J. Leclercq et fouillé en 1964-1965 par F. Hubert, du Service national des Fouilles, puis par M^{lle} H. Danthine en 1967. Il s'agit d'une colline dont le sommet se situe à 280 m d'altitude, axées plus ou moins nord-sud, en pente vers un petit talweg actuellement à sec (fig. 9).

C'est le 11 juillet 1981 que nous découvrons le site et constatons la présence de plusieurs concentrations. En réalité, nous ne l'apprenons que plus tard, le site faisait, depuis deux ans, l'objet de recherches effectuées par un groupe international, le B.N.D. Mesolithicum, travaillant secrètement et sans autorisations. A notre connaissance, le matériel récolté par ce groupe se trouve aux Pays-Bas.

L'exploitation du sable remontant au début de 1979, le site était presque totalement détruit au moment de la découverte :

- par le défrichement ;
- par le décapage qui a atteint l'horizon C sur la majeure partie de la carrière ;

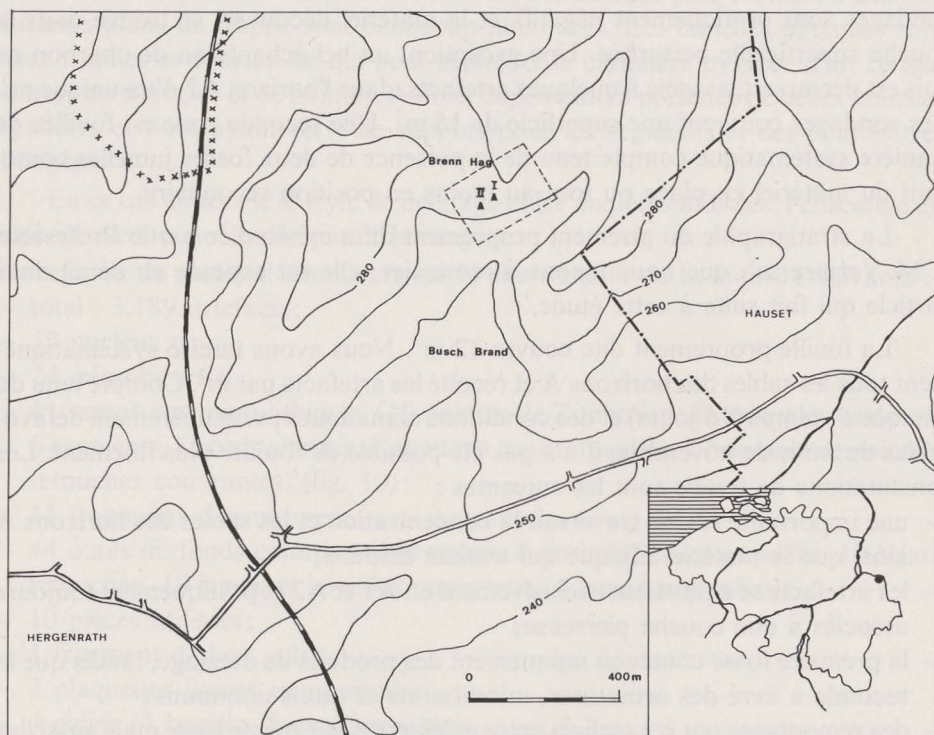


Fig. 9. Carte de situation.

- par l'extraction proprement dite : $\pm 8.000 \text{ m}^2$;
- par le ravinement : les eaux de pluie entraînant le sable et le matériel dans la pente.

En fait, seule une superficie d'environ 1.500 m^2 dans le secteur ouest nous laissait croire à la possibilité d'une trouvaille de matériel en place.

Ayant obtenu les autorisations requises, nous entreprenons nos recherches en août 1981 en collaboration avec le Service national des Fouilles. Après prospection systématique de la zone décapée, nous décidons de nous occuper de deux concentrations (fig. 9). La concentration I est déjà en partie détruite et la couche archéologique restante mise en tas. Cette concentration nous intéresse à cause de la présence de grès lustré avec armatures microlithiques. Nous avons donc tamisé plusieurs m^3 afin de récupérer un maximum de matériel. Le matériel récolté dans cette concentration se répartit de la manière suivante :

- 369 silex dont 2 triangles, 1 segment, 1 bord abattu, 2 microburins, 1 grattoir, 1 burin, 2 lames retouchées et 4 pièces utilisées;
- 63 grès lustrés dont 2 triangles, 1 segment, 1 microburin et 1 burin.

Afin de nous permettre de fouiller la concentration II, M. Falkenberg modifie son programme d'exploitation en nous réservant un secteur de 500 m^2 dans la zone ouest. Dans ce secteur, où l'horizon A2 est assez bien conservé, les premiers sondages sont pratiquement négatifs et le matériel découvert se trouve dans la couche superficielle perturbée. Une exception, un bel échantillon de charbon de bois est découvert, associé à quelques artefacts, dans l'horizon A2 d'un unique m^2 . Ces sondages couvrent une superficie de 15 m^2 . Une seconde zone est fouillée de manière systématique compte tenu de la présence de deux fosses jumelles contenant du matériel en place ou tout au moins en position secondaire.

La stratigraphie du gisement proprement dit a été étudiée par le Professeur P. M. Vermeersch que nous tenons à remercier; elle est exposée en détail dans l'article qui fait suite à cette étude.

La fouille proprement dite couvre 32 m^2 . Nous avons tamisé systématiquement tous les sables des horizons A et récolté les artefacts par m^2 . Compte tenu du manque de temps (16 jours) et des conditions climatiques particulièrement défavorables du mois de novembre, il n'a pas été possible de fouiller plus finement. Les constatations de fouille sont les suivantes :

- une importante ravine traversait la concentration et les sables des horizons A ainsi que le matériel lithique qui avaient disparu;
- les artefacts se trouvaient exclusivement en A1 et A2 et pratiquement toujours associés à une couche pierreuse;
- la première fosse contenait uniquement des produits de débitage, tandis que la seconde a livré des armatures, microburins et outils communs;
- des remontages ont été réalisés entre artefacts d'une même fosse mais aussi des pièces trouvées en surface;

- les artefacts étant triés par matières caractéristiques, ces matières semblent se répartir différemment dans la concentration;
- la plupart des artefacts ne sont pas patinés.

Dans cette fouille, nous avons récolté 1.304 artefacts en silex, dont 1.287 produits de débitage, 15 armatures microlithiques (4 pointes de Zonhoven, 6 triangles scalènes, 3 bords abattus, 2 pointes à base retouchée), 10 microburins, 10 outils communs (2 grattoirs, 3 éclats retouchés, 5 lames retouchées), 2 pièces utilisées, 2 plaquettes en psammite et 1 fragment d'ocre.

Le style de débitage est apparenté à celui de Coincy et semblable à ce qui se pratique dans le bassin de l'Ourthe aux stades ancien et moyen. Par contre, les matières premières sont totalement différentes et de provenance inconnue.

Le silex est généralement de bonne qualité, à structure fine et vitreuse, dans des tons allant du noir au blanc, en passant par des tons jaunes, bruns, verdâtres ainsi qu'une qualité de silex gris moucheté opaque mais se débitant bien.

Dans la concentration I, le grès lustré a également été débité; il n'est pas connu, n'ayant jamais été découvert précédemment dans la région.

Il semble que, suite à la relative rareté de matière première, les tailleurs ont été obligés d'utiliser de très petits rognons ainsi que des éclats de taille comme nucléus. Les techniques de taille sont assez simples, généralement unipolaires, se bornant parfois à de simples enlèvements lamellaires. Les nucléus plus évolués, à deux ou plusieurs plans de frappe sont beaucoup plus rares. Les lamelles obtenues sont assez trapues et courtes, ce qui peut expliquer le caractère pygmée d'un certain nombre de triangles et de pointes. A noter cependant la présence de belles lamelles régulières et fines ayant servi de support pour les segments et des pointes très allongées.

En ce qui concerne le style de débitage et les matières utilisées, l'ensemble du matériel récolté sur le site paraît homogène.

L'inventaire du matériel découvert sur le site s'établit de la manière suivante :

- total : 3.189 artefacts;
- 57 nucléus;
- 24 microburins;
- 41 armatures microlithiques (10 pointes de Zonhoven, 16 triangles scalènes, 6 segments, 5 bords abattus, 3 pointes à base retouchée, 1 fragment de pointe à retouches couvrantes) (fig. 10);
- 15 fragments d'armatures;
- 44 outils du fonds commun (6 grattoirs, 4 burins, 1 pièce esquillée, 10 éclats retouchés, 19 lames et lamelles retouchées, 4 lames tronquées);
- 10 pièces utilisées;
- 1 fragment d'objet poli;
- 3 plaquettes lissées en psammite;
- 4 galets (1 boudin, 3 ovoïdes lissés);
- 1 fragment d'ocre.

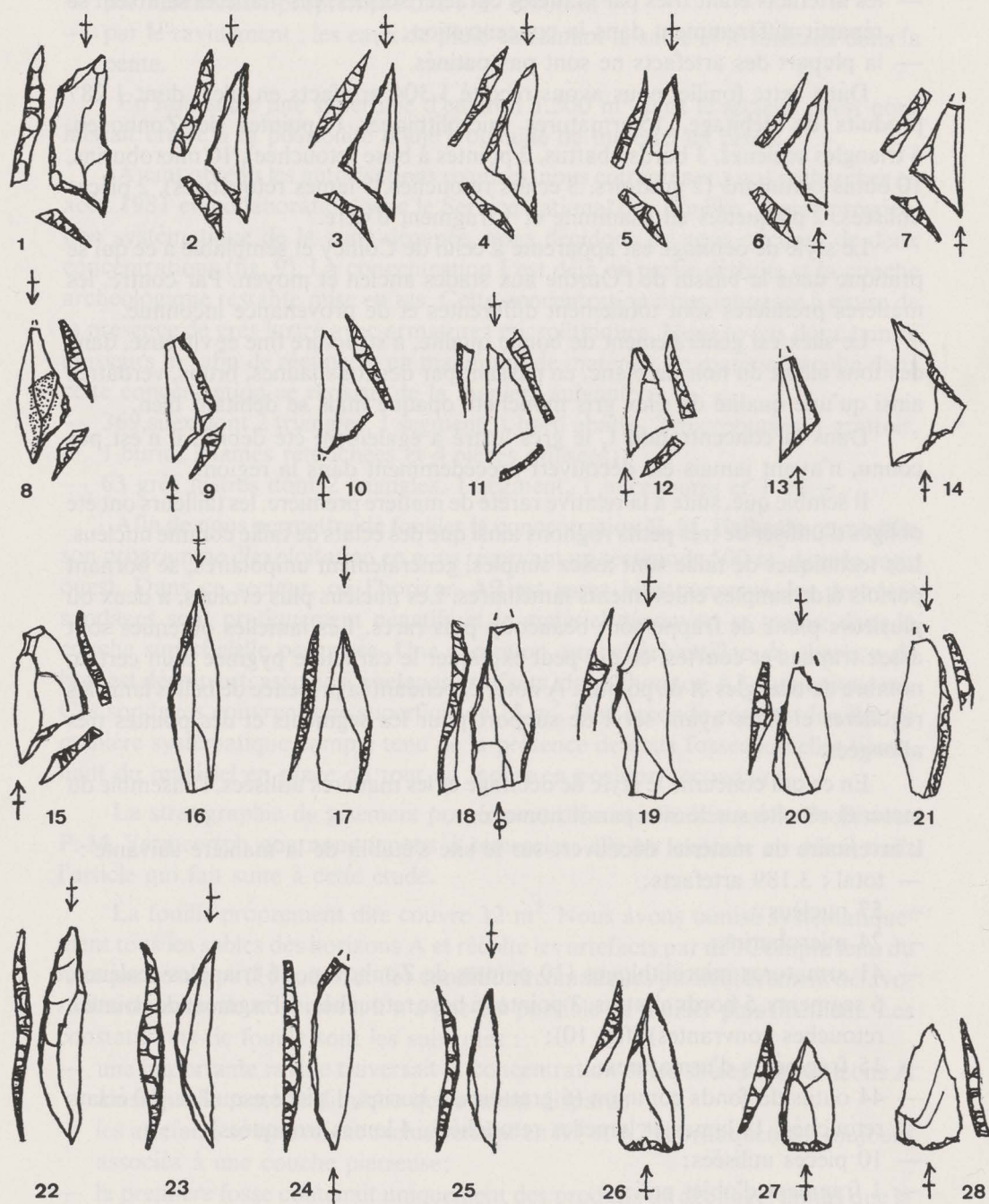


Fig. 10. 1-15 : triangles scalènes. 16-20 : pointes de Zonhoven. 21-25 : segments. 26-28 : pointes à base retouchée (nos 1-12, 21 : grès lustré). Ech. 1/1.

L'essentiel des armatures peut être attribué au stade ancien ou moyen du Mésolithique. Pour une attribution chronologique plus précise, il faudra établir des comparaisons avec des sites du bassin de l'Ourthe et de Rhénanie occidentale où des analogies existent.

La majeure partie de la concentration a été cernée; le défrichement, le décapage et le ravinement ont fait disparaître une partie de la couche archéologique et le matériel qu'elle contenait; cependant, les remontages réalisés prouvent que les artefacts n'ont guère été déplacés. Il est regrettable que nous n'ayons pu découvrir le site plus tôt et fouiller la concentration I qui n'avait pas subi l'action de ravinement comme ce fut le cas pour la concentration II située dans la pente (⁵).

J. et P. LAUSBERG-MINY, L. PIRNAY

⁵ Nous tenons à remercier l'Administration communale de Kelmis-La Calamine, l'Administration des Eaux et Forêts, la Société Bageci, concessionnaire et M. Falkenberg, exploitant, qui nous ont accordé toutes les autorisations requises ainsi que toutes les facilités pour entreprendre nos recherches.